

RÉSEAUX

**ENTENTE SPÉCIFIQUE SUR LA MISE EN PLACE
D'UN PROGRAMME DE FORMATION DES ADULTES
LOIN DU MARCHÉ DU TRAVAIL
AUX FINS DE LEUR INTÉGRATION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE**

ÉVALUATION DE LA TROISIÈME ANNÉE D'IMPLANTATION DU PROGRAMME (2005-2006)

FAITS SAILLANTS

ORIGINES DE RÉSEAUX

Ce programme de formation en intégration sociale a pour but de « mobiliser des adultes loin du marché du travail et pouvant vivre des problèmes personnels, familiaux ou sociaux dans un processus de développement de compétences nécessaires pour mettre en action un projet personnel d'intégration sociale ou professionnelle ».

Soumis par les commissions scolaires de Chaudière-Appalaches, à la Table de concertation en développement social et de lutte à la pauvreté de la Conférence régionale des élus de Chaudière-Appalaches, RÉSEAUX est réalisé dans le cadre d'une entente spécifique de trois ans, rédigée au printemps 2003 entre plusieurs partenaires de la région.

L'année 2005-2006 marque la troisième et dernière année de l'entente, et donc, de l'actualisation du programme dans la région.

L'ÉVALUATION DU PROGRAMME DE FORMATION

L'aspect novateur du programme, l'ampleur du partenariat ont incité le comité de gestion de l'entente à entreprendre une démarche d'évaluation. Le mandat a été confié à l'Agence de la santé et des services sociaux (ASSS). L'évaluation, réalisée au fil des trois années en collaboration avec le coordonnateur régional du programme, a pour objectifs de :

- dresser un portrait de la clientèle rejointe et en apprécier la correspondance avec la clientèle visée;
- déterminer si l'implantation du programme se fait telle que prévue et identifier les ajustements à apporter;
- dresser un portrait de la concertation établie, en faire ressortir les points forts et les améliorations souhaitables;
- évaluer le degré de satisfaction des participants;
- avoir un aperçu des résultats du programme.

Différentes sources d'information ont été retenues pour ce bilan (statistiques sur la clientèle, extraits d'outils d'évaluation pédagogique, rencontres de groupe avec les acteurs impliqués, rencontres et questionnaire pour les participants).

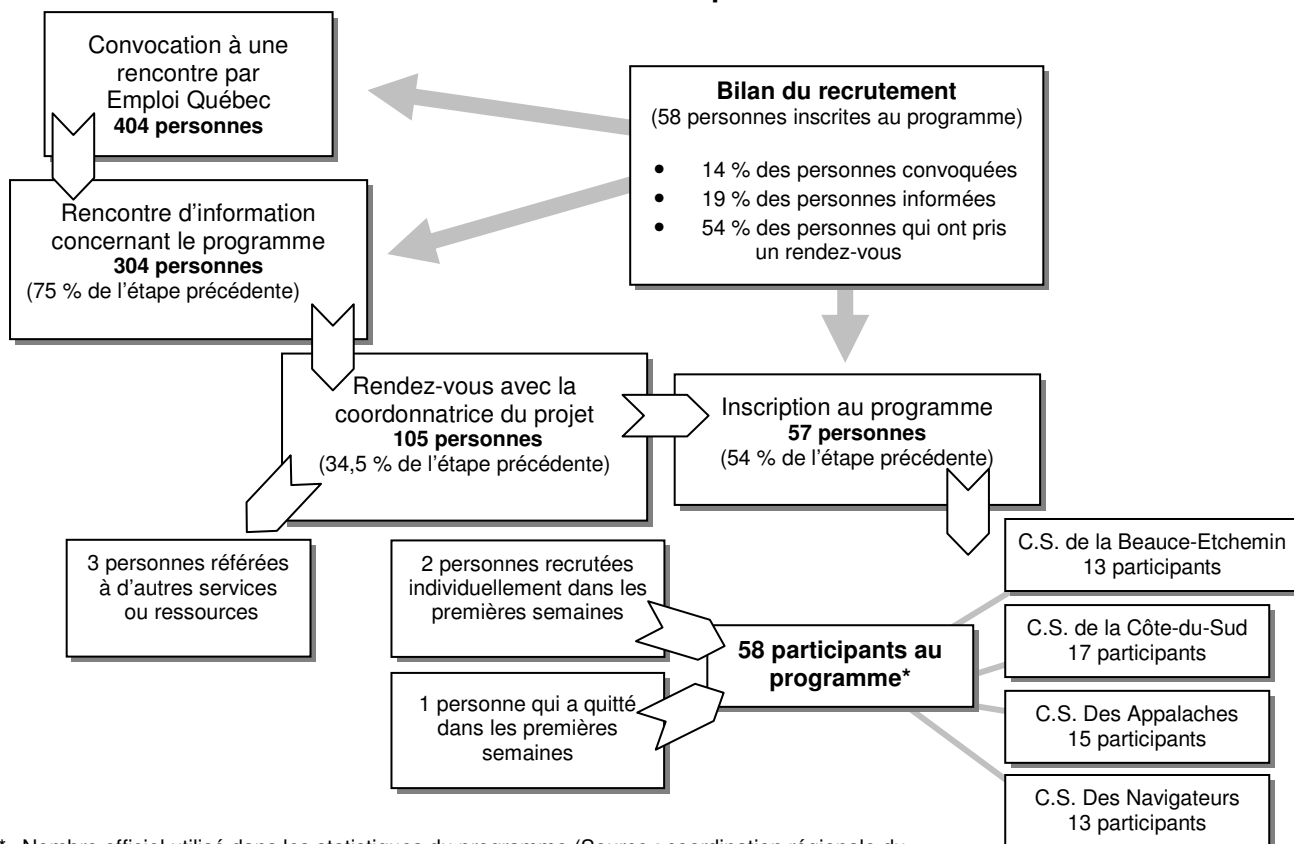
Ce document résume les résultats associés à la troisième année d'implantation (2005-2006) et s'inscrit en continuité avec les travaux réalisés au cours des années précédentes.
Le lecteur intéressé peut consulter les rapports complets produits pour chacune des trois années pour plus de détails.

RECRUTEMENT DES PARTICIPANTS

Une approche plus personnalisée cette année

- Globalement, le même processus de recrutement que par les années passées a été mis en place pour l'an 3 (convocation, rencontre avec coordonnatrice locale, recommandation à Emploi-Québec). Un dépliant promotionnel, personnalisé à chacun des lieux de formation a également été utilisé.
- Le recrutement a donc été réalisé de façon intensive peu avant le début du programme pour maintenir la motivation des candidats potentiels. Néanmoins, le processus a été planifié plus tôt (ex. cibler des candidats) et divers partenaires ont pu saisir différentes occasions de rencontres en cours d'année pour « semer l'idée » auprès de participants potentiels. Une approche plus « personnalisée » a également été favorisée (ex. appel personnel par les agents d'Emploi-Québec, rencontres d'informations avec moins de gens à la fois, diminution du temps d'attente avant de rencontrer la coordonnatrice, visite des organismes du milieu pour faire connaître le programme).
- Les résultats du recrutement à chacune des étapes, présentées dans le schéma ci-dessous, font ressortir qu'il est toujours nécessaire de convoquer un grand nombre de personnes afin de recruter suffisamment de candidats pour former un groupe dans chacune des commissions scolaires. Il est à noter que deux fois plus de références au programme ont été faites cette année par des organismes du milieu (8 références). Quelle que soit la stratégie retenue, il est toujours plus difficile d'obtenir les ratios exigés dans les petits milieux. En conséquence, certains endroits ont assoupli un peu les critères d'acceptation, notamment pour ce qui est du nombre d'années à recevoir des prestations d'assistance emploi ou encore du degré de motivation démontré au moment de l'inscription au programme.
- La collaboration et l'implication de tous les partenaires sont encore considérées comme des éléments déterminants dans le succès de l'opération. De plus, la motivation et le dynamisme de la coordonnatrice locale ainsi que la variété d'activités offertes sont des éléments qui incitent beaucoup les personnes intéressées à s'inscrire. Les principaux motifs d'inscription rapportés par les participants sont : avoir une occasion de croissance personnelle ou de briser leur isolement et, pour près de la moitié d'entre eux, avoir la possibilité de sortir de l'assistance emploi.

Résultats à chacune des étapes du recrutement



* Nombre officiel utilisé dans les statistiques du programme (Source : coordination régionale du programme RÉSEAUX à partir de statistiques transmises par les coordinations locales, date de référence (24/10/2005).

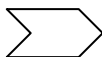
CLIENTÈLE REJOINTE LORS DE CETTE TROISIÈME ANNÉE (2005-2006)

Des groupes plus hétérogènes

Même si globalement, les participants correspondent à la clientèle ciblée, il y a davantage de variation à l'intérieur des groupes de formation. Un groupe spécifique (CS des Appalaches) avait davantage de jeunes participants qui présentaient des caractéristiques particulières qui se reflètent dans les statistiques de la clientèle rejointe cette année.

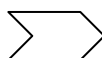
Caractéristiques de la clientèle visée

Adultes prestataires de l'assistance emploi, cumulant plus de 4 ans, sans contrainte à l'emploi ou ayant des contraintes temporaires

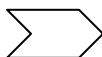


et présentant au moins une des caractéristiques suivantes

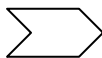
faible niveau de scolarité (pas de diplôme de 5^e secondaire)



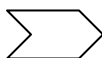
loin du marché du travail (avec peu ou pas d'expérience)



problématiques personnelles, sociales ou familiales



Autres caractéristiques à remarquer



Caractéristiques observées en 2005-2006 (an 3)¹

- En moyenne 11 ans (présence cumulative ou consécutive) selon dossier²
- 64 % depuis au moins quatre ans
- Davantage de courts séjours à l'assistance emploi cette année, surtout dans le groupe de la CS des Appalaches
- 17 % cumule plus de 15 ans à l'assistance emploi

- 53 % n'ont pas terminé leur 5^e secondaire
- Deux pôles : 47 % tout au plus une 3^e secondaire et 43 % ayant au moins terminé la 5^e secondaire
- 8 personnes spécifient une formation professionnelle et 16 mentionnent des expériences de formation diverses

- Peu d'expériences de travail récentes
- Le tiers réfèrent à des expériences de travail qui ont eu lieu il y a au moins 8 ans
- La moitié de ceux pour qui l'information est disponible déclarent moins de 3 ans d'expérience de travail

- 45 % mentionnent³ au moins un problème de santé non ponctuel, que ce soit un problème affectant leur mobilité (ex. problème de dos, fibromyalgie); une maladie chronique (ex. diabète, problème de cœur) ou des problèmes respiratoires (ex. asthme)

- Près d'une personne sur quatre dit avoir des difficultés avec leur santé mentale³ (ex. anxiété, dépression, troubles sévères et persistants, dépendance)

- Plus d'hommes cette année, soit 40 % pour l'ensemble des groupes (2 groupes ont une majorité de femmes et 2 groupes ont des proportions presque équivalentes)
- Moyenne d'âge 40 ans (76 % entre 31 et 50 ans et 16 % ont 30 ans ou moins)
- 15 % vivent en situation de couple, ce qui est moins que les années précédentes (environ 25 %)
- 29 % ont au moins un enfant de moins de 18 ans
- Des modalités de transport doivent être organisées pour environ le tiers des participants ou même plus dans les milieux plus éloignés

¹ Information recueillie par les coordonnatrices locales lors de la première rencontre avec les participants (n=58).

² Moyenne obtenue après vérification par Emploi Québec des durées de séjour à l'assistance emploi dans les dossiers.

³ Il est à noter que pour les problèmes de santé physique et mentale, il s'agit probablement d'un seuil minimal puisque ces données sont basées sur les informations transmises volontairement par les participants lors de la première rencontre avec la coordonnatrice locale.

IMPLANTATION DU PROGRAMME EN 2005-2006 (An 3)

Une troisième année qui s'inscrit dans la continuité pour tous les lieux de formation

► Continuité dans l'intervention et la concertation

Même si de 3 des 4 groupes de formation ont lieu dans de nouveaux milieux, deux plus ruraux et deux davantage urbains, une bonne continuité est observée dans les équipes d'intervenants et dans la plupart des comités de suivi locaux. Cela a permis pour cette troisième année, le développement de l'expertise et l'évolution dans l'intervention et la concertation plutôt que l'adaptation. Cette troisième année fait donc ressortir :

- une bonne intégration du programme et des groupes de formation dans les Centres d'Éducation aux adultes,
- le programme est connu et reconnu par les intervenants et le milieu,
- le cadre de référence a été ajusté, les balises du programme sont connues et adaptées aux contextes locaux,
- les liens entre les partenaires sont bien établis,
- une connaissance mutuelle et une vision globale et commune de la clientèle se sont développées.

► Quelques innovations ou adaptations locales

- L'organisation des équipes d'intervenants (enseignants, coordonnatrice et conseillère pédagogique) varie encore entre les commissions scolaires. Chaque modèle comporte des avantages et des inconvénients. L'important est de s'adapter au contexte local, bien clarifier les rôles, créer des liens et une cohérence dans l'équipe et assurer un soutien aux intervenants.
- La commission scolaire de la Beauce-Etchemin a conclu une entente avec Emploi-Québec afin qu'elle gère elle-même un contrat global pour le transport des participants. Cette façon de faire a été jugée fort utile (ex. simplification des démarches, délais de paiement plus courts, tarifs globaux avantageux).
- L'équipe de la Commission scolaire de la Côte-du-Sud a opté, avec satisfaction, pour un horaire fixe à 4 jours pour toute la durée de la formation.
- La commission scolaire de la Beauce-Etchemin a offert un suivi additionnel aux participants de l'an dernier (rencontres de groupe supplémentaires et soutien individuel disponible) après la fin de la formation. Il semble que cela ait été apprécié, même si ce ne sont pas toutes les personnes qui y ont eu recours.

► Particularité de la mise en œuvre du programme pour cette troisième année

- Pour la première fois en trois ans, la présence d'un homme enseignant a apporté une dynamique un peu différente et intéressante dans les groupes des commissions scolaires des Appalaches et de la Beauce-Etchemin.
- Même si cela permet de se rapprocher de la clientèle, il est plus difficile d'offrir les services et le soutien nécessaires lorsque la formation a lieu dans des petits milieux éloignés (ex. temps de présence des intervenants sur place au quotidien, fréquence des contacts avec les participants, isolement plus grand des intervenants, coûts de transport pour les activités, difficulté à obtenir et maintenir les ratios exigés, moins de ressources dans le milieu).
- La dynamique a été plus difficile cette année dans 2 des 4 groupes de formation. À ces endroits, cela se reflète dans le degré de satisfaction des participants et dans l'ampleur et la nature des activités de groupe réalisées. Plusieurs individus y ont tout de même réalisé un cheminement personnel intéressant. Il est important d'agir rapidement sur ces problèmes afin d'éviter une détérioration du climat et une perte de motivation chez les participants et intervenants.
- Les rencontres régionales pour les coordonnatrices locales et les conseillères pédagogiques se font maintenant de façon conjointe.

Principales caractéristiques du programme de formation

- Durée de 35 à 36 semaines
- Horaire progressif de 15 h/sem vers 30 h/sem
- Cadre de référence régional avec adaptation locale comprenant 3 blocs (établissement de la dynamique de groupe, exploration du milieu et projet personnel)
- Activités d'insertion à l'interne ou dans des organismes communautaires
- Grande importance accordée au transfert des apprentissages
- Coordinations locales et régionale
- Suivi pédagogique individuel
- Comité local de suivi (intersectoriel) dans chaque commission scolaire
- Prise en considération des projets des autres organismes

Les quatre groupes de formation en 2005-2006 (An 3)

Commission scolaire	Lieu de formation	Équipe au CEA	Comité de suivi local
de la Beauce-Etchemin	Lac Etchemin	En partie même équipe	En majorité même comité
de la Côte-du-Sud	Montmagny	Nouvelle équipe*	Nouveau comité
des Appalaches	Disraéli	En partie même équipe	Même comité
des Navigateurs	Lévis**	Même équipe	En majorité même comité

* En fait, il s'agit d'une nouvelle équipe composée de personnes ayant déjà été impliquées dans RÉSEAUX lors des années précédentes au sein d'autres équipes.

** Le programme avait déjà été offert à cet endroit lors de la première année d'implantation (2003-2004).

► Concertation locale

Même si le programme n'a pas toujours été offert au même endroit, une certaine stabilité s'est maintenue dans la composition des comités locaux de suivi et des équipes d'intervenants, permettant une évolution dans les relations entre les partenaires. L'implication et la collaboration des divers partenaires impliqués et des comités de suivi locaux sont considérés comme un apport important pour :

- faciliter l'accès aux services et ressources requis pour les participants (14 personnes référées vers d'autres ressources, soit 11 en CSSS et 3 autres dans un organisme communautaire);
- apporter une expertise spécifique et complémentaire dans le soutien offert;
- implication dans différentes activités de RÉSEAUX (ex. conférences, stages);
- favoriser une approche globale et concertée dans l'intervention.

L'action concomitante de l'ensemble des partenaires crée une synergie qui multiplie l'effet des actions de chacun. En fin de compte, tous travaillent ensemble sur l'ensemble de la personne. Cette façon de faire serait très importante, pour la clientèle de RÉSEAUX mais aussi dans d'autres programmes, dans un contexte de ressources limitées où un seul organisme ne peut tout faire seul et où l'action concertée permet d'aller plus loin avec les ressources disponibles.

DES PARTICIPANTS MAJORITAIREMENT SATISFAITS

De façon générale, les modalités (ex. activités, horaire, durée, local, etc.) offertes par RÉSEAUX conviennent à la majorité des participants (85 % les considèrent bonnes ou excellentes).

« Toutes les activités que l'on a faites m'ont plu car ça m'aidait à me trouver et à me prouver que je pouvais faire plus que je ne le pensais. »

« J'ai refait plusieurs activités. Je les ai placées dans ma vie, elles m'ont aidé à me remettre sur pied et à reprendre confiance en moi. »

« J'ai expérimenté les 2 domaines que je voulais essayer et donc j'ai appris et j'étais fière de moi. »

« Je connais mieux les domaines où je possède des qualités et capacités de travail. »

La plupart des participants indiquent au moins une activité qu'ils aimeraient poursuivre à la fin de la formation. Il est important d'offrir une variété puisqu'il y a une diversité d'opinion concernant ce qui a plu ou non. De plus, la variété permet d'expérimenter toutes sortes de nouvelles activités et de découvrir de nouveaux intérêts.

Les stages sont un moment attendu par les participants et 88 % les considèrent bons ou excellents. Pour eux, il s'agit d'une occasion d'essayer, de vérifier leurs intérêts et de reprendre confiance en leurs capacités personnelles.

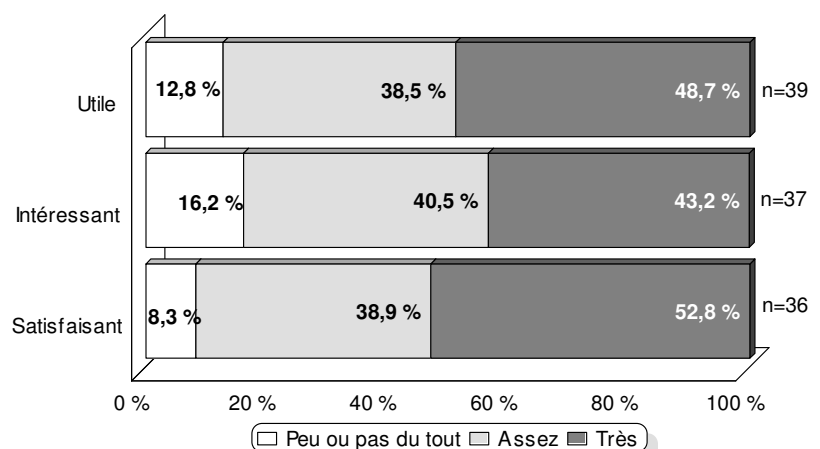
Le soutien offert par les intervenants et leur grande disponibilité sont des aspects considérés comme très satisfaisants par les participants et les deux-tiers estiment que ces aspects sont « excellents ».

Lorsqu'une bonne dynamique a pu être établie dans un groupe, il s'agit d'un aspect du programme jugé très satisfaisant et utile.

Somme toute, les participants considèrent que leur participation leur a été utile, intéressante et satisfaisante. La très grande majorité des participants se disent fiers des réalisations accomplies dans le cadre de RÉSEAUX (55 % se disent très fiers, 40 % assez fiers).

Il n'est donc pas surprenant que 82 % des participants recommanderaient le programme surtout si la personne est motivée à s'investir dans une démarche de croissance personnelle.

Appréciation globale du programme par les participants



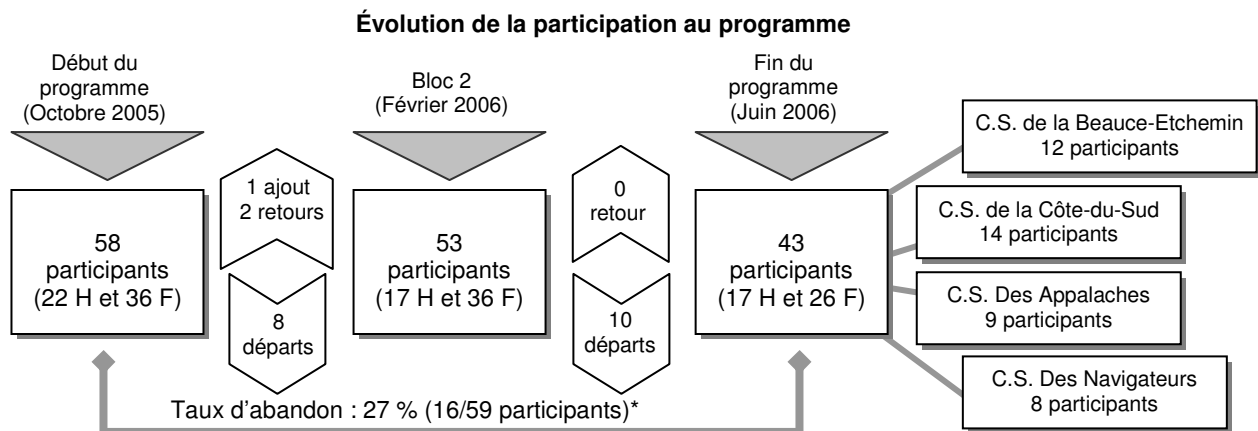
Source : Questionnaire de satisfaction aux participants, mai 2006.

RETOMBÉES À COURT TERME DU PROGRAMME : Situation des participants de l'an 3 à la fin de leur formation (juin 2006)

► 73 % DES PARTICIPANTS TERMINENT LE PROGRAMME

Même si le taux d'abandon est légèrement plus élevé cette année (27 % vs 22 %), ce résultat est toujours considéré comme très satisfaisant par les personnes impliquées dans RÉSEAUX. De plus, les trois-quarts des départs ont eu lieu dans les deux groupes où la dynamique a été plus difficile et le climat moins bon.

Les années précédentes, en proportion, davantage d'hommes que de femmes ne terminaient pas le programme. Ce n'est pas le cas cette année, où les proportions sont équivalentes. Les hommes partent toutefois davantage en début du programme que les femmes (5 hommes sur 8 sont partis au cours des premiers mois de la formation). Ceci était aussi remarqué lors des deux premières années du programme.



* Comprend 6 personnes qui ont été exclues du groupe par les responsables locaux puisque le programme ne semblait pas leur convenir.

Source : Coordination régionale du programme RÉSEAUX à partir de statistiques transmises par les coordinations locales.

► 88 % DES PARTICIPANTS QUI TERMINENT LE PROGRAMME ATTEIGNENT UN DES INDICATEURS DE RÉUSSITE RECHERCHÉS

L'objectif poursuivi à la fin de la formation, consiste, pour chaque participant, à initier un projet permettant d'apporter un changement significatif à leur situation personnelle. Ceci peut prendre la forme d'un des 5 types de projets présentés dans le tableau qui suit. L'atteinte de n'importe lequel des objectifs est tout aussi souhaitable et est considérée comme un succès.

La popularité des projets personnels axés vers une réintégration au marché du travail (une personne sur deux) peut étonner compte tenu des caractéristiques de la clientèle et considérant que le retour au travail n'est pas une « condition » associée à la participation, ni même un objectif priorisé. Il est par contre intéressant de constater cette volonté chez les participants.

Indicateurs atteints à la fin du programme	Nombre de participants	Parmi ceux qui ont terminé le programme (n=43)*	Parmi ceux qui ont débuté le programme (n=58)*
• Démarche formelle résolution probl. pers.	14	33 %	24 %
• Activités dans organisme communautaire	8	19 %	14 %
• Retour aux études	7	16 %	12 %
• Programme insertion en emploi	12	28 %	20 %
• Marché du travail	10	23 %	17 %
• Aucun projet	5	12 %	8 %
• Départ/exclusion	16	---	27 %

* La somme des pourcentages excède 100 %, puisque treize personnes retiennent deux indicateurs distincts, majoritairement l'implication dans une démarche pour résoudre une problématique personnelle jumelée à un autre élément.

Source : Coordination régionale du programme RÉSEAUX à partir de statistiques transmises par les coordinations locales.

PERCEPTION DES RETOMBÉES PAR LES PARTICIPANTS ET LES ACTEURS IMPLIQUÉS

Pour cette troisième année d'implantation, les différentes sources d'information et les différents points de vue recueillis convergent vers le constat que RÉSEAUX atteint ses objectifs et apporte, à court terme, des retombées positives pour les personnes qui y participent.

► Plusieurs indices de l'amélioration de l'estime de soi

Pour une majorité de participants, il est maintenant plus facile de réaliser certains comportements favorisant le développement d'une meilleure estime de soi* :

- Essayer de nouvelles expériences 93%
- Reconnaître ses points forts et faiblesses 90%
- Trouver les points positifs aux situations 90%
- S'adapter aux changements 90%
- Accepter ses erreurs 90%
- Persévérer devant les difficultés 85%
- Être plus sûr de soi 88%
- Gérer ses émotions 78%

Une nouvelle mesure de l'estime de soi, « l'Auto-portrait » enregistre une amélioration statistiquement significative entre le début et la fin du programme** :

- Le score moyen passe de 63 à 70 entre les deux moments.
- Une augmentation observée, en moyenne pour chaque personne, sur 40 % des items, soit 9/22 items.
- Une plus grande amélioration pour les sous-échelles touchant la connaissance de soi et l'ouverture sur la communauté.
- Les items où il y a le plus d'amélioration : « Je connais les organismes communautaires de ma région », « Je connais les secteurs d'activités économiques de ma région », « Je possède des compétences que je veux partager », « Je sais comment rechercher de l'information pour mes besoins personnels ».

Le point de vue des acteurs impliqués

Les acteurs rencontrés voient majoritairement des résultats positifs suite à une participation à RÉSEAUX qui va au-delà de la réalisation d'un projet personnel. Pour plusieurs participants les objectifs sont atteints étant donné leur amélioration personnelle, leur intégration sociale ou d'autres effets non négligeables, qui n'ont pas été comptabilisés de façon systématique mais qui sont observés et rapportés sous forme d'anecdotes par les intervenants :

- développement de leur confiance en soi, de leur estime de soi
- soutien pour résoudre un problème personnel (permettant autre possibilité de progression)
- prise de conscience de leur situation (savent plus ce qu'ils veulent)
- sortir de leur isolement, élargissement de leur réseau social
- avoir des objectifs et les atteindre
- relation avec leur conjoint ou leur enfant
- effets sur leur santé
- semblent plus heureux, bien dans leur peau

Plusieurs acteurs réaffirment le fait que le travail ne soit pas le seul objectif acceptable dans le cadre du programme est une composante importante de RÉSEAUX puisque tous les participants peuvent y trouver leur compte, y faire une évolution et y vivre un succès.

Quelques commentaires recueillis

- « Plusieurs ateliers m'ont fait prendre conscience de problèmes personnels que « j'ignorais »
- « Cela m'a déniaisé. Je ne foutais rien...cela a été un élément déclencheur et maintenant j'ai un travail »
- « Réseaux m'a permis de voir les choses en rose plutôt que de toujours broyer du noir. Cela m'a permis de voir que je suis moi aussi un être humain. »
- « Le bilan que j'ai fait m'a permis de voir tout ce que j'avais comme bagage alors que je croyais que je n'avais rien. »
- « Réseaux m'a permis de connaître plein de ressources et de faire un bon point de ma vie. »
- « Cela a changé ma vie sur bien des plans. J'ai repris confiance en moi. Je suis capable de tasser les gens négatifs de ma vie et j'ai réorganisé ma vie. Surtout, je suis retournée au marché du travail. »

► Autres retombées positives perçues

95 % considèrent qu'ils ont pu mettre en pratique, dans leur vie, les connaissances acquises dans le programme notamment* :

- L'importance à accorder à leur santé physique et mentale 80 %
- Leur connaissance des ressources du milieu 58 %
- Leur pratique de loisirs 45 %
- Leurs relations avec conjoint, enfants et autres membres de leur famille 33 %

55 % sont **très fiers** des réalisations accomplies dans le cadre du programme* :

Retombées perçues de leur participation au programme	A contribué beaucoup	A contribué assez
• Appris à mieux se connaître	71 %	18 %
• Leur redonner le goût d'agir	63 %	28 %
• Améliorer leur qualité de vie	58 %	35 %
• Retrouver ou développer un rythme de vie	55 %	25 %

Sources :

*Questionnaire de satisfaction aux participants (mai 2006), n=40.
** « Auto-portrait » (octobre 2005 et mai 2006), n=39.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Ce troisième bilan annuel du programme RÉSEAUX apporte aussi un portrait positif de l'implantation du programme. En fait, cette troisième année a pu profiter de l'expérience et des assises solides établies au cours des années précédentes. Ainsi, une bonne continuité est observée que ce soit dans les équipes d'intervenants au sein des CEA ou dans la plupart des comités locaux de suivi. Cette continuité porte ses fruits dans l'intervention comme dans la concertation et dans les liens créés entre les différents partenaires impliqués. Par conséquent les résultats à court terme, soit à la fin de la formation, observés auprès de la quarantaine de personnes qui ont terminé le programme, sont aussi très encourageants.

Ces différents constats viennent renforcer le portrait établi au cours des années précédentes. Le suivi à moyen terme prévu, et dont les résultats feront l'objet d'un autre document, complètera le bilan évaluatif de cette troisième année du programme en apportant un éclairage quant aux retombées à plus long terme de RÉSEAUX. Toutefois, les témoignages et les différentes sources d'information retenues dans l'évaluation jusqu'à maintenant, permettent d'affirmer que le programme produit, encore cette année, un apport significatif dans la vie des participants à RÉSEAUX.

LES PARTENAIRES DE RÉSEAUX



Commission scolaire
de la Côte-du-Sud

Inter CDC
Chaudière-Appalaches

CLSC
Regroupement des centres
Locaux de services communautaires
de Chaudière-Appalaches



Conception, analyse et rédaction : Andrée Fafard, agente de planification, de programmation et de recherche.
Direction de la santé publique et de l'évaluation, ASSS Chaudière-Appalaches

En collaboration avec : Michel Gagné, coordonnateur régional du programme RÉSEAUX
Commission scolaire des Navigateurs

Pour obtenir d'autres exemplaires de ce document ou le rapport complet, veuillez contacter :
Michel Gagné, Commission scolaire des Navigateurs, au (418) 838-8701 ou par courriel michel.gagne@csnavigateurs.qc.ca
Vous pouvez aussi les télécharger sur le site de la Conférence régionale des élus de Chaudière-Appalaches :
www.chaudiere-appalaches.qc.ca

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.
Pour faciliter la lecture de ce document, la forme masculine désigne tant les femmes que les hommes.
Décembre 2006

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2006
- Bibliothèque nationale du Québec, 2006